

**Comprendre pour agir : la place
des moqueries dans le processus
de harcèlement**

**Guide à destination du primaire :
du CP au CM2 selon les activités**

Préambule

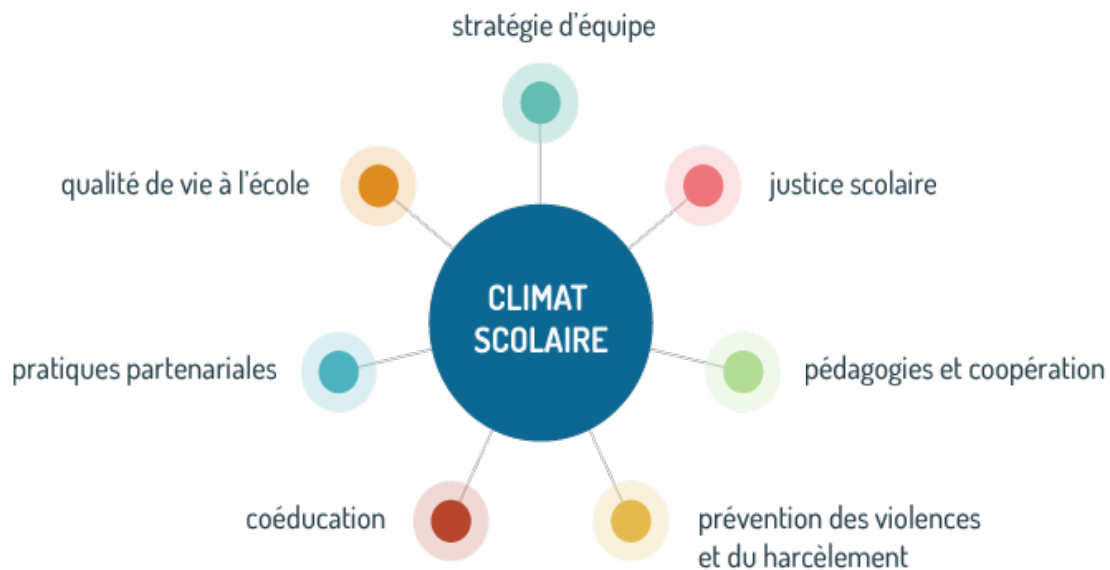
Support vidéo : dessin animé : « Bégayer, ce n'est pas drôle »

Ce guide a pour objectif de donner des bases théoriques aux professionnels et d'offrir des pistes d'actions à mener dans la classe.

La recherche internationale montre que les politiques globales d'amélioration du climat scolaire sont le meilleur moyen pour réduire le phénomène de harcèlement en milieu scolaire.

- travailler sur la dynamique et les stratégies d'équipe pour briser la solitude dans la classe,
- adopter des démarches pédagogiques en faveur de l'engagement et de la motivation des élèves,
- établir un cadre et des règles explicites,
- prévenir les violences et le harcèlement,
- favoriser la coéducation avec les familles,
- renforcer les liens avec les partenaires,
- améliorer la qualité de vie à l'école.

Les 7 axes du climat scolaire



Pour aller plus loin :

- Guide sur l'école
- site climat scolaire : <http://www.cndp.fr/climatscolaire/>
- Le guide du climat scolaire 1er degré

Sommaire

PARTIE 1 - Les moqueries dans le processus de harcèlement : on en parle	4
1. Le contexte	4
Le rire.....	4
Le bégaiement.....	4
2. A l'école	5
▪ Le rire	5
▪ Le bégaiement.....	5
3. Quelques chiffres	6
▪ Moqueries/rire/surnoms méchants	6
▪ Bégaiement.....	6
4. Une petite bibliographie pour ceux et celles qui souhaitent approfondir	7
PARTIE 2 - On agit, dans la classe, contre les moqueries	8
1. Repérage	8
2. Prévention	8
▪ Séquence autour du dessin animé des petits citoyens « Bégayer ce n'est pas drôle»	8
▪ Un exemple de fiche pédagogique.....	9
▪ Théâtre forum.....	9
▪ Atelier d'écriture.....	10
▪ Création d'une affiche de sensibilisation pour l'école	10
▪ Education par les pairs.....	11
▪ La médiation par les pairs	11
▪ Un jeu pour lutter contre les violences : le TOIMOINOUS	12
▪ Offrir des espaces de paroles	12
3. Comment réagir face au bégaiement d'un enfant ?	13
ANNEXE A IMPRIMER AVANT LE VISIONNAGE DU DESSIN ANIME « BEGAYER CE N'EST PAS DROLE»	14

PARTIE 1 - Les moqueries dans le processus de harcèlement : on en parle

Les violences en milieu scolaire sont multiples dans leurs formes et dans leur perception par les personnes. Dans toute violence, il existe plusieurs dimensions ; tout d'abord l'acte lui-même et sa forme (violences physiques, verbales, psychologiques, sexuelles, économiques...), puis ensuite sa perception par les auteurs, les victimes et l'entourage (elle peut être très variable selon les personnes et le contexte).

D'ailleurs, les enquêtes issues des statistiques officielles sont davantage axées sur les faits signalés alors que les enquêtes de victimation prennent en compte à la fois la perception des personnes et les faits de violence, qu'ils soient ou non déclarés officiellement.

« Lutter contre le harcèlement, c'est prévenir la délinquance et le mal-être des victimes ; et par voie de conséquences favoriser un climat scolaire propice au savoir. » Eric Debarbieux

1. Le contexte

▪ Le rire

Si le rire permet d'oxygéner l'organisme, de réduire les tensions musculaires et d'augmenter la capacité respiratoire, en revanche, les railleries et les moqueries peuvent avoir un impact négatif sur un enfant.

Il n'y a qu'un pas du rire collectif au rire d'exclusion. L'expression « c'était juste pour rire » est souvent utilisée par les élèves (ou les adultes) lorsqu'ils se défendent d'un acte dont ils n'avaient, selon eux, pas compris la portée.

Les moqueries, surnoms méchants, railleries sur le physique, sur un trait de caractère, sur la famille de la victime, imitations d'une parole troublée ... sont un des mécanismes du harcèlement.

▪ Le bégaiement

L'intégralité des éléments sur le bégaiement proviennent du site <http://www.begaiement.org/> créé par l'association parole-bégaiement. Pour la classe, vous pouvez également consulter le

Le bégaiement est un trouble de la communication, qui affecte **la parole**, se manifestant le plus souvent par un trouble du débit, des **répétitions en excès**, des **blocages** et par des **pauses inappropriées de durée anormale**.

Des mouvements accompagnateurs, parfois spectaculaires, peuvent s'y ajouter, affectant **le visage**, **la respiration**, **les membres**, d'une amplitude quelquefois impressionnante. Ils peuvent également se manifester par de légers tremblements ou une fixité de la mimique. Il y a perte du contact visuel avec l'interlocuteur.

Il faut être deux pour bégayer : la perturbation et la désorganisation de la parole se manifestent en situation de communication. Généralement, un enfant qui parle seul ne bégaye pas.

Par ailleurs, l'aspect de **pénibilité** fait partie intégrante du trouble :

- **pour la personne bègue** dont les efforts pour parler sont manifestes
- **pour le destinataire**, gêné face à un sujet bègue, ne sachant comment réagir, ni comment intervenir pour faciliter l'échange.

On peut ajouter qu'un enfant qui bégaye a **conscience de son trouble**, et que s'y associe généralement une souffrance.

Qui dit bégaiement dit caractère fluctuant : les facteurs qui provoquent les disfluences (= tout ce qui perturbe la parole de façon inhabituelle : **répétitions de sons/syllabes, blocages, pauses ...**) sont variables d'une personne à une autre. Ces manifestations surviennent généralement au moment où elles sont le plus redoutées. Le trouble évolue aussi de manière fluctuante, avec des récives, des régressions...

Ce caractère fluctuant est source d'anxiété pour la personne qui bégaye car elle fait vivre une fois encore une expérience de manque de contrôle.

Le bégaiement peut se manifester par des conduites réactionnelles, telles que des évitements et contournements de mots, de situations, qui se mettent généralement en place lorsque le bégaiement est installé. On parle alors de bégaiement masqué.

La perte de la confiance en soi, de la capacité à s'affirmer ainsi que de l'estime de soi augmente au fil du temps, avec des retombés sur la vie affective, scolaire puis professionnelle et enfin sociale chez chaque sujet qui souffre de bégaiement.

2. A l'école

▪ Le rire

Il arrive que la participation à l'oral d'un élève, son entrée dans la classe ou une de ses réactions fassent rire l'ensemble de ses camarades. Le rire permet alors de fédérer le groupe et d'exclure la cible des railleries.

▪ Le bégaiement

Il est difficile dans une classe de faire du cas par cas. Toutefois, quelques adaptations simples permettent de changer les habitudes et d'aider réellement un enfant qui bégaye. Chaque enfant a ses réactions et ses besoins, et s'entretenir avec lui, s'il l'accepte, est le meilleur moyen de les connaître et de s'y adapter.

L'idée principale est d'**optimiser autant que possible la qualité de la communication**. Pour ceci, plusieurs aspects sont importants :

- Etablir un **contact visuel** lors de l'échange.
- **Laisser à l'enfant le temps dont il a besoin pour parler** et lui montrer que l'on a le temps de l'écouter.
- **Lui montrer que l'on est intéressé** par le fond du message qu'il transmet et non pas par sa forme, par ce qu'il dit et non comment il le dit.

- Essayer, lorsque l'on s'adresse à l'enfant, de **parler plus lentement et avec plus de pauses** pour diminuer la pression temporelle.
- **Essayer de lui proposer le mot** si l'on sait quel mot bloque, et si cela ne dérange pas l'enfant dans sa communication. Ce qui compte c'est que l'adulte installe une situation d'échange qui montre que l'important pour lui est de comprendre l'enfant et non que celui-ci parle bien.
- Si le bégaiement est très fluctuant d'un jour à l'autre, il peut être intéressant de **s'entretenir avec l'enfant** pour savoir si des adaptations sont nécessaires en fonction des jours.
- Veiller à ne pas le pénaliser en baissant sa note en raison de sa parole.
- **Montrer à l'enfant que son bégaiement ne vous dérange pas.**
- Lors des temps de parole collectifs, ne pas hésiter, avant de clore la discussion, à **demander à l'enfant s'il a quelque chose à rajouter.** Peut-être a-t-il une opinion qu'il n'a pas osé exprimer.
- Si l'enfant a l'habitude de peu lever la main, essayer de rester vigilant au moment où il a osé le faire, et lui donner la parole.
- **Le but est que l'enfant ressente que le bégaiement ne dérange pas l'autre ou les autres.**

Il est important de savoir que l'enfant peut ne pas bégayer en classe et pourtant être bègue. Il se peut qu'il évite toute prise de parole longue et complexe qui engage la capacité narrative et le mettrait en difficulté, ou qu'il ne s'exprime qu'au minimum, par des phrases courtes.

Faut-il en parler à la classe ?

- Ce sujet est à **aborder avec l'enfant concerné** car il a certainement son propre avis sur la question. Il est également conseillé de savoir **ce qu'en pensent ses parents et son orthophoniste.**
- Certains enfants ne veulent pas que le sujet soit abordé devant toute la classe, et ceci est à **respecter.**
- On peut conseiller à l'enfant de **faire**, s'il le souhaite et **uniquement s'il le souhaite, un exposé à la classe**, afin que cela soit à lui d'expliquer à ses camarades ce qu'est le bégaiement et comment il vit son trouble. Cet exposé peut traiter des généralités sur le bégaiement, des personnes célèbres qui bégayaient et quelles réactions sont appropriées ou non.

3. Quelques chiffres

▪ Moqueries/rire/surnoms méchants

D'après une enquête de l'Observatoire international de la Violence à l'École (OIEVE/UNICEF, 2011, N=12326) 20,9% des élèves de primaire ont été victimes de moqueries souvent ou très souvent et 15,2% des élèves se sont vu attribuer un surnom méchant souvent ou très souvent. Le fait d'être régulièrement victimes de moqueries ou d'insultes augmente, comme pour toutes les autres violences, la peur de se rendre à l'école et donne une vision plus négative du climat scolaire chez les victimes.

▪ Bégaiement

Le bégaiement apparaît dans 70% des cas entre 2 et 5 ans et dans 90% des cas avant 7 ans. Dans 75% des cas les premiers symptômes apparaissent avant 3 ans et demi.

Il concerne environ 600 000 personnes en France.

4. Une petite bibliographie pour ceux et celles qui souhaitent approfondir

Enquête de victimation et de climat scolaire. Unicef/Observatoire international de la violence à l'école.

http://www.unicef.fr/userfiles/UNICEF_FRANCE_synthese_violences_scolaires_mars_2011.pdf

Une bibliographie complète sur le bégaiement :

<http://www.begaiement.org/spip.php?article11>

PARTIE 2 - On agit, dans la classe, contre les moqueries

Support vidéo : dessin animé : « Bégayer ce n'est pas drôle »

Si le rire est un élément essentiel de la sociabilité, les moqueries en revanche participent à accentuer le mal être de l'élève victime.

Le dessin animé permet à la fois d'aborder les moqueries et les préjugés en prenant l'exemple du bégaiement.

1. Repérage

Pour le bégaiement, vous trouverez sur cette page l'ensemble des signaux permettant de repérer un enfant bègue : <http://dubegaieementdansmaclasse.wordpress.com/accueil/apparition-et-signes/>

2. Prévention

Les actions présentées ci-dessous ne nécessitent pas la présence d'intervenants extérieurs

- **Séquence autour du dessin animé des petits citoyens « Bégayer ce n'est pas drôle »**

Le dessin animé (1'04 min) permet d'amorcer une séquence de sensibilisation.

Objectifs de la séquence :

- Apprendre aux élèves la différence entre le rire et les moqueries
- Les inciter à se confier à un adulte

Durée : 45 min environ

Matériel nécessaire : ordinateur relié à Internet ou bien clé USB avec le dessin animé + un rétroprojecteur + des enceintes+ un tableau + questionnaire du CNDP

1. Avant de projeter le dessin animé, on peut présenter aux élèves les différents personnages des petits citoyens. <http://www.lespetitscitoyens.com/index.php/qui-sommes-nous>
2. Le dessin animé est ensuite projeté et les élèves peuvent travailler seul ou en groupe autour du questionnaire du CNDP (en annexe à la fin du guide).

Avant visionnage

As-tu déjà rencontré un enfant ou un adulte très timide et qui n'osait pas parler ?

Après visionnage

A la place d'Enzo qu'aurais-tu ressenti ?

Si tu étais un enfant de la classe comment aurais-tu réagi ?

Que pourrais-tu faire pour que les enfants de ton école ne se moquent plus d'Enzo ?

3. Un débat peut ensuite être lancé dans la classe avec pour finalité la rédaction de quelques lignes sur une situation vécue par les élèves ou sur la différence entre une situation drôle et une situation dans laquelle on se moque.

Cercle de parole ou arbre palabre

Ce débat peut prendre la forme d'un cercle de parole inspiré des rituels amérindiens et africains :

Il s'agit d'une séance de parole organisée pour discuter d'une thématique.

Tout le monde est assis en cercle. La personne qui a le bâton de parole (sous forme d'un objet que les élèves peuvent avoir dessiné et fabriqué ensemble) commence à parler sur le thème choisi. Lorsqu'elle a terminé, elle passe le bâton à son voisin de gauche qui peut soit prendre la parole soit garder le silence et passer le bâton à son tour.

Pour que cela fonctionne, il faut respecter certaines règles :

« Respect de chacun et de soi » ; « estime de l'autre et de sa parole » et « bienveillance à l'égard de la parole des autres »

- Chacun parle du thème choisi
- Il n'y a pas d'évaluation ni de jugement de l'animateur
- Chaque parole est respectée (pas d'interruption)
- Se moquer ou insulter est interdit
- Nul n'a l'obligation de parler
- Ce qui a été dit dans le cercle reste dans le cercle

La restitution en fin de séquence est fondamentale car elle permet d'échanger sur l'expérience et de valider les impressions des participants et de verbaliser les résolutions de manière collective. L'animateur peut questionner pour aider la prise de parole : que s'est-il passé ? Qu'en as-tu pensé ? Qui a été touché par ce qui s'est passé ? Comment ? Que pourrait-on faire pour arranger cela ? Que pourrait-on faire pour éviter que ce genre de situation se reproduise ? Etc.

⇒ **Guide du débat (CNDP)**

Pour aider à la tenue d'un débat en classe, les équipes peuvent se reporter au [guide du débat](#)

⇒ Vous pouvez consulter **le livret « Et si on s'parlait du harcèlement à l'école »** des petits citoyens qui permet de susciter le questionnement, le débat et la curiosité au travers des textes et illustrations sous forme de discussions entre enfants :

<http://www.lespetitscitoyens.com/images/VISIONNEUSES/ESOSP-Harcelement/index.html>

▪ **Un exemple de fiche pédagogique**

16 fiches pédagogiques pour l'apprentissage du conflit, coordination française pour la décennie, commission éducation

Fiche n°7 sur les moqueries : page 59 à 68

http://intownlinux01.cc-parthenay.fr/chevalierjea/IMG/pdf/Conflit_dossier.pdf

▪ **Théâtre forum**

Le théâtre interactif (théâtre forum) est une méthode de travail en groupe : c'est une technique

active d'expression inspirée par le Théâtre de l'Opprimé d'Augusto Boal (1931-2009). Elle consiste en une mise en situation fictive permettant de prendre spontanément la parole dans le cadre d'un jeu théâtral libre, ludique, humoristique et surtout accessible à toutes et tous.

Déroulement d'une séance

Suivant le thème et les conditions matérielles de l'intervention, une saynète ou des courts sketches sont joués par des comédiens extérieurs ou bien par des élèves. Les spectateurs assistent à des situations qui leur sont familières (effet miroir) et dans lesquelles un des protagonistes subit une certaine oppression, plus ou moins évidente.

Ensuite, la courte pièce est jouée à nouveau, mais cette fois elle peut être interrompue à tout moment par un spectateur.

Celui-ci prend alors la place du comédien qui joue le personnage subissant l'oppression pour tenter de faire évoluer la situation favorablement en proposant une solution alternative. Cela peut aussi se faire par une simple réplique, une tentative de dialogue, un geste, une attitude.

Quand la piste proposée est explorée, d'autres propositions peuvent être à leur tour expérimentées sur scène. L'animateur de séance (ou joker) facilite et soutient les interventions en soulignant les points importants. La pièce est ensuite reprise jusqu'à une nouvelle interruption, et ainsi de suite¹.

▪ Atelier d'écriture

Les élèves peuvent prolonger le dessin animé en écrivant une suite ou bien en faisant un récit sur un autre sujet comme le respect, la coopération, l'amitié, On peut imaginer plusieurs groupes dans lequel chacun joue un des personnages, les écrits des différents groupes sont ensuite lus et peuvent servir à amorcer un débat.

On peut également inviter les élèves à travailler autour de courts textes, poèmes, bandes dessinées... Des exemples de séquences :

<http://ecole.crdp-limousin.fr/tag/atelier-decriture/>

▪ Création d'une affiche de sensibilisation pour l'école

Voici [quelques exemples de création d'affiches](#) pour le concours « Agis pour tes droits » organisé par les Francas sous le patronage du ministre de l'éducation nationale².

Quelques conseils pour la réalisation d'affiches :

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Harcelement/86/0/comment_realiser_une_affiche_266_860.pdf

¹ Nous remercions l'association OXO active en Aquitaine pour cette présentation <http://www.oxo.asso.fr/>

² <http://eduscol.education.fr/cid61526/concours-d-affiches-agis-pour-tes-droits-2012.html>

Concours « mobilisons-nous contre le harcèlement »

Le Ministère a lancé en septembre 2013 un concours de création d'affiche ou de vidéo ouvert aux élèves de cycle 3.

Pour y participer, vous pouvez vous connecter à :

<http://eduscol.education.fr/cid72752/prix-mobilisons-nous-contre-le-harcelement.html>

Il est possible de mener ce projet en réseau (plusieurs écoles ou écoles et EPLE)

▪ **Education par les pairs**

Dans certaines académies, les délégués à la vie lycéenne volontaires peuvent, tout comme les jeunes ambassadeurs Unicef (uniquement en Ile-de-France), venir animer des séances de sensibilisation auprès d'élèves de leur établissement, de collège ou de primaire.

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter votre délégué académique à la vie lycéenne et/ou votre référent harcèlement.

Un travail commun avec des collégiens peut également être mis en place : les collégiens peuvent réaliser un petit film, une pièce de théâtre et venir ensuite la jouer devant leurs camarades du primaire pour initier un débat.

Un exemple d'action dans l'académie de Nice :

http://www.agircontreharcelementalecole.gouv.fr/wp-content/uploads/2013/09/agir_contre_le_harcelement_a_l_ecole_academie_de_nice.pdf

▪ **La médiation par les pairs**

La médiation est un processus coopératif qui facilite la résolution non violente d'un conflit ou le prévient par l'intermédiaire d'un tiers appelé médiateur. Le médiateur aide les élèves en situation de conflit à communiquer et à trouver une issue constructive. On s'efforce ainsi d'établir une confiance, de « reconstruire le lien social » (Bonafé-Schmitt).

La médiation « par les pairs » en milieu scolaire signifie que les médiateurs sont des élèves, du même âge ou à peine plus âgés, formés à la médiation. Les élèves-médiateurs vont proposer leur aide aux protagonistes de conflits.

<http://www.educationprioritaire.education.fr/dossiers/lamediationparlespairs/presentation.html>

Coordonnée par la mission ministérielle en charge de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire à l'initiative des associations, une [charte de la médiation par les pairs](#) est à votre disposition.

Pour aller plus loin, vous pouvez consulter les [questions issues de la médiation](#).

▪ **Un jeu pour lutter contre les violences : le TOIMOINOUS**

De la sensibilisation à la mobilisation, le TOIMOINOUS suscite l'engagement des enfants tout en sollicitant la communauté éducative, un objectif parfaitement résumé par le slogan « bien vivre ensemble, c'est l'affaire de tous !

Le TOIMOINOUS est un outil éducatif à destination des 7-11 ans qui ont à vivre ou à observer des situations de violence à l'école, bien souvent implicites voire ignorées par le monde des adultes.

Être victime de harcèlement, de racket, d'agressions physiques ou verbales, du rôle des apparences et des influences, des dynamiques d'exclusion, ou être auteur de cela est en effet une souffrance pour chaque enfant.

Plusieurs étapes sont prévues pour aborder en classe cette problématique. Elles peuvent se dérouler sur plusieurs jours grâce à des séquences de 30 à 60 minutes. Ce travail peut aussi être développé une fois par trimestre afin que se poursuive l'analyse du processus par l'enfant. La finalité éducative consiste à élaborer collectivement des actions pour prévenir et résoudre les violences à l'école en associant l'ensemble des adultes qui les accompagnent dans leur vie scolaire.

A consulter sur le site : www.lespetitscitoyens.com



▪ **Offrir des espaces de paroles**

Les conseils de coopération permettent aux enfants de s'exprimer dans un cadre clair et défini. Ils permettent également de modifier la dynamique de groupe.

Voici quelques liens utiles pour mettre en place un conseil de coopération :

[Mettre en place un conseil de coopération](#) (OCCE)

[Le conseil de coopération](#) (coordination française pour la décennie)

La boîte aux lettres ou boîte à penser

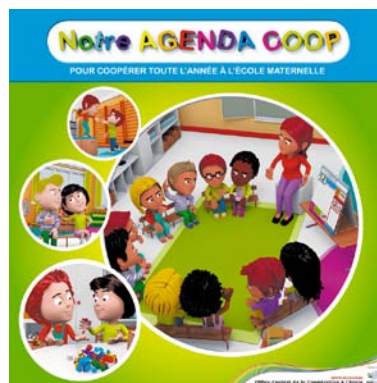
C'est une boîte dans laquelle on écrit tout ce qui tracasse, amuse, énerve. Puis une fois par semaine toutes les lettres anonymes sont lues, ce qui crée une certaine distanciation. Cela peut permettre à l'enfant de s'exprimer tout en améliorant ses compétences rédactionnelles.

Pour aller plus loin, l'agenda coopératif

L'Office central de la Coopération à l'école (OCCE) propose depuis des années de très nombreux supports pour faire vivre la coopération dans les écoles.

« L'agenda coopératif c'est :

- ▶ un moyen original pour noter le travail scolaire,
- ▶ un support pour informer les parents,
- ▶ des questions pour développer l'esprit coopératif,
- ▶ une idée par jour pour apprendre à vivre ensemble,
- ▶ des activités pour développer l'estime de soi,
- ▶ des outils pour s'entraider,
- ▶ des astuces pour s'apprécier,
- ▶ des défis pour s'évaluer. » source : <http://www.occe.coop/federation/publications/agenda-cooperatif>



3. Comment réagir face au bégaiement d'un enfant ?

Sur le site « du bégaiement dans ma classe » créé par l'association parole-bégaiement, vous trouverez dans la rubrique conseils de nombreux éléments pour mieux appréhender un élève bègue.

<http://dubegaiementdansmaclasse.wordpress.com/>

Quelques exemples :

- Ne pas lui donner des conseils qui orienteraient son attention sur la forme et non le fond du message. Le bégaiement naît de l'effort, c'est pour cela qu'il ne faut pas orienter l'attention de l'enfant sur l'exécution motrice de la parole.
- Essayer tant que possible de ne pas exprimer de gêne au moment où l'enfant bégaié, cela éviterait un sentiment d'humiliation.
- Ne pas laisser ses camarades, et à l'inverse, lui-même ne doit pas couper la parole aux autres car les tours de parole sont à respecter par tous pour garantir une communication de bonne qualité.
- Ne pas l'exposer à une pression temporelle, si le temps manque, différer la discussion à un peu plus tard dans la journée³.

³ <http://dubegaiementdansmaclasse.wordpress.com/accueil/ce-qui-faut-eviter/>

ANNEXE A IMPRIMER AVANT LE VISIONNAGE DU DESSIN ANIME « BEGAYER CE N'EST PAS DROLE »



Questionnaire réalisé par le CNDP

- Avant visionnage

As-tu déjà rencontré un enfant ou un adulte très timide et qui n'osait pas parler ?

.....
.....
.....
.....

- Après visionnage

A la place d'Enzo qu'aurais-tu ressenti ?

.....
.....
.....
.....

Si tu étais un enfant de la classe comment aurais-tu réagi ?

.....
.....
.....
.....

Que pourrais-tu faire pour que les enfants de ton école ne se moquent plus d'Enzo ?

.....
.....
.....
.....